Nos vies contemporaines sont remplies de **conseils, de méthodes et de modes d'emploi** : il y a une "bonne façon de faire" chaque chose. Que ces propositions soient bienveillantes, viennent de nous ou soient des injonctions extérieures, elles nous accompagnent en permanence. Ainsi, il y aurait **une "méthode infaillible de la vie heureuse"**. Nul ne sait tout à fait **si elle est justifiée, confirmée, testée et approuvée** d'où elle vient, mais il suffirait de l'écouter et de l'appliquer.

Sur un mode ludique et critique, ***La Fin des regrets*** est une proposition qui se joue de cette idée et de ces phrases toutes faites, qui peuvent être de bon conseil, simultanément, ne nous aider en rien. Si elles sont la clé d'une vie libre et heureuse, quoi de mieux que les afficher et les partager au cœur d'un quartier ? La diffusion de cette œuvre au sein de l'espace public questionne **les vérités que nous voulons croire collectivement.**

La Fin des regrets rassemble des **phrases, idées et propositions qui s'annoncent comme toujours justes** et fonctionnant pour toutes et tous (**universelles**). Cette création est avant tout graphique avec une place centrale pour le **texte**. Un travail particulier sera réalisé sur le choix des mots (poésie, parole performative) et sur la **typographie**. Nous travaillerons à partir de l'histoire de l'affichage et des slogans en utilisant des techniques telles que les pochoirs, la sérigraphie, le collage ou la peinture directe. L'autre élément central du projet est la **couleur**. Celle-ci sera déployée par un travail sur les aplats, la **réserve** et la **superposition** de larges zones colorées. Il s'agit d'un projet volontairement minimal dans ses éléments mais proposant une composition colorée et complexe.

Au départ, il y a la nécessité de **questionner sa propre vie et ses propres critères de choix**. À cela s'ajoute la présence de plus en plus grande des techniques de **développement personnel** dans notre société. Les outils qui en sont proposés sont utiles mais remettent en général peu **l'individu dans la perspective d'un contexte précis** et plus général. Le développement personnel s'adresse-t-il à des personnes ou à **un individu type** ? Qu'en est-il du **"développement collectif"** ?

Cette proposition s'appuie sur **la notion de truisme**, définie comme **"une vérité trop manifeste, qu'il est superflu de vouloir démontrer et qui ne vaut même pas la peine d'être énoncée"** (définition du Larousse)

Quelles sont nos évidences et, à les observer de plus près, ces truismes semblent-ils toujours justes ? Quels seraient ceux que nous souhaiterions partager (afficher) dans l'espace public ? En contrepoint de cette notion, il y a l'idée que concernant les émotions et les relations interpersonnelles, **rien n'est absolu**. Ce qui est évident pour moi ne le sera pas pour un·e autre. C'est aspect est d'ailleurs une des bases de la communication non violente et, pour reprendre un aphorisme de l'artiste Jacqueline Gueux : "Ce qui est bon pour moi n'est pas forcément bon pour toi».

Dans ce projet, nous allons partager des idées qui ne valent que pour soi-même sous **la forme de modes d'emploi collectifs**. Ces conclusions personnelles seront formulées avec le désir de les appliquer à toutes et tous. La Fin des regrets propose donc une entreprise volontairemen contradictoire qui se joue de son impossibilité et absurdité. Il s'agit d'une recherche deja amorcé -- courage / désirs -- Sorte de mode d'emploi réduit des relations interpersonnelles réussies, jouant sur son apparente simplicité.

Derrière cette idée d'évidence apparaît **la notion de vérité**, telle que 2 + 2 = 4. Pourtant, les mathématiques aussi s'appuient sur des conventions. Au tout départ sont des représentations mentales sur lesquelles des théorèmes et modèles vont être conçus : ce sont **les axiomes**.

Avec ce projet, je propose donc de travailler à l'esquisse d'**une "mathématique des sentiments"**. Pour remettre en question l'idée de truismes et de vérité, nous jouerons sur les codes de la science exacte que sont les mathématiques en transposant leurs méthodes à la matière sensible et vivante que sont nos sentiments, désirs et émotions.

Tout est une question de modèle (choix des variables, de leurs représentation). **Parmi toutes nos incertitudes, peut-on déterminer des invariables, sources de théorèmes collectifs, portant sur le libre-arbitre** ? Ou bien ces théorèmes sont-ils impossibles et resteront de simple représentations individuelles ?

Avec cette proposition pour Paliss'Art, je souhaite poursuivre cette recherche en utilisant pleinement l'inscription dans l'espace public et la participation des habitant·e·s. En partant des vérités (truismes) personnels, nous allons ensemble **quels peuvent être les axiomes de chacun·e** et si ceux-ci peuvent nous permettre de **construire des théorèmes** des modèles qui s'appliquent à tous et toutes. Sans doute verrons-nous qu'avec les mêmes éléments de départ les modèles imaginés restent singuliers. Vouloir simplifier les processus humains et se rendre compte de leur complexité. Il s'agit d'un travail sur **la singularité et la définition du vivant**.

Là encore, ce projet s'appuie précisément sur l'installation dans l'espace public avec la question du **choix** et de l'**adresse des mots** que nous souhaitons partager. Travailler sur les idées que nous voulons voir rejoindre l'espace partagé, produire **une culture qui nous est positive**. Peut-être affirmer les choses qui comptent, **des évidences** que nous voudrions voir partager à plus large échelle.

Il s'agit donc d'approcher de façon décalée les questions **du discours, du slogan, du dialogue** et du vivre ensemble. C'est un projet autour de la **parole manifeste, affirmative et parfois performative** (où énoncer la chose la fait advenir). Nous jouerons également avec les notions d'affichage et de mur virtuel.